

Discours prononcé à Tavannes le 13 juin 1992 à l'occasion de la 28ème Fête de la jeunesse jurassienne

Le feu sous la cendre

Chères amies, chers amis,

Il y a quelques années, la télévision suisse romande, dans le cadre d'une émission de "Temps présent" consacrait un reportage à la Question jurassienne. S'en suivait un débat auquel était présent une certaine jeunesse jurassienne.

Qu'on l'avait donc bien choisie cette jeunesse jurassienne : triée sur le volet... afin qu'elle ne dérange en tous cas pas. Bien entendu, on écartait d'emblée la jeunesse engagée, la jeunesse du Bélier.

Cependant, le résultat fut éloquent. Nous avons vu là des jeunes déracinés qui s'interrogeaient. Jaillissaient alors indirectement les mots "région, culture, identité, histoire, français ou francophone...". Ces jeunes dont on a cru par un lavage de cerveau bien bernois retirer tout sentiment jurassien, d'appartenance à une Patrie commune, fruit d'une histoire séculaire, ces jeunes criaient pourtant le vide qui les accompagnait, qui les consumait. On voulait ignorer la Question jurassienne; on ne la rendait que bien plus apparente.

Qu'ils avaient donc raison, les reporters de "Temps présent" d'intituler leur émission : "Le feu sous la cendre" ! Car, Messieurs les Bernois, il ne faut pas jouer avec le feu ! Il est des sentiments profonds que l'on ne froisse pas sans faire des étincelles : tout ce qui a trait à notre langue, à notre culture, à notre histoire sont de ces catégories-là !

Ainsi, la Question jurassienne que les milieux dits bien pensants bernois et suisses ont voulu à tout prix étouffer, est bel et bien rallumée !

Une médiation fédérale est née... Quelle bonne nouvelle ! Vive le nouvel avorton helvétique !

Une préfecture est à prendre : Voiblet - Marti, même toquelets, même partis. La préfecture est bernoise, elle sera jurassienne ! Car la Prévôté portée par la flamme jurassienne sera au rendez-vous de l'histoire. Quoiqu'en dise le pizzaiolo de service !

Mario Annoni, le Conseiller d'État du Canton de Berne chargé des affaires jurassiennes — car il faut s'occuper de nous, de ces Welsches — est venu récemment célébrer l'Unité jurassienne à Bellelay : ce Bernois ne s'en rendait pas compte, mais ne lui en demandons pas trop ! Dans ce haut lieu de culture française, une lumière venue de Montbautier a-t-elle éclairé son quinquet ?

Nous, jeunes Jurassiens de Tavannes et du Jura, nous savons que l'avenir est jurassien. Ce ne sont pas les refus de salle et les intimidations de toutes sortes ni le Conseil municipal de Tavannes, le préfet du district, le Gouvernement bernois et tout le train-train fédéral qui nous feront douter de cette certitude : que le Jura sera libre de Boncourt à la Neuveville.

Groupe Bélier